

29 OCTOBRE

Mémoire de la sainte moniale martyre Anastasie la Romaine ;
et de notre vénérable Père Abramios.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Tu supportas avec courage les torsions de tout le corps, / l'ablation de
tes seins et de tes mains, / l'arrachement de tes dents, la combustion de
tes flancs, / le glaive taillant tes pieds, / et pour finir la mort injuste ; /
alors dans la demeure nuptiale des cieux / tu as reçu la couronne des
vainqueurs, // Anastasie aux-multiples-combats.

Trésor de virginité, jardin bien clos, victime sacrée, / temple divin,
épouse virginale du Christ, / modèle des ascètes, statue vivante, / toi
qui fais l'ornement des Martyres, / tu es aussi la fontaine d'où jaillit un
fleuve de guérisons sur les fidèles célébrant ta mémoire, // Anastasie
toute-digne d'acclamation.

Des Martyres elle fait l'ornement, / des Vierges elle est la fleur, / des
Moniales le joyau le plus précieux ; / c'est la gloire de Rome, la
victime sans tache, agréable à Dieu, la base inébranlable de la foi, /
Anastasie aux-multiples-combats : // venez tous, empressons-nous de
chanter celle qui a lutté si brillamment.

t. 8

Abramos, Père aux divines pensées, / pour imiter Abraham en esprit, /
 Bienheureux, tu as quitté ta patrie ; / renonçant aux appétits de la
 chair, / enfermant ton corps dans la cellule exigüe, / sur les ailes de
 l'esprit tu volas vers le ciel // où tu as acquis la qualité de citoyen.

Abramos, Père aux divines pensées, / tu supportas les tentations, /
 devenu par ton âme et par ton nom l'homonyme d'Abraham ; / fortifié
 par la foi, uni à Dieu par l'amour, / resplendissant de vertus, / tu es
 désormais l'héritier de la terre promise ; // c'est pourquoi nous
 célébrons ta mémoire avec joie.

Abramos, Père aux divines pensées, / celle qui fut séduite par les
 terribles ruses du serpent et qui avait glissé dans le gouffre de
 perdition, / tu l'en as retirée par un stratagème divin et, sauvée, tu l'as
 conduite au Maître ; // alors sa pénitence a frappé d'admiration les
 fidèles qui glorifient le seul Bon.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Comment, ô Vierge bénie, chanterai-je ta grâce, / la providence
 qu'avec tant de clarté tu prodigues chaque jour envers moi, ton
 indigne serviteur ? / Comment exposerai-je ta bonté et le fait que
 vraiment tu me diriges de multiples façons ? / Maintenant encore et
 toujours protège-moi et délivre-moi de tout mal, // ma vie durant et à
 l'heure de la mort.

Stavrothéotokion

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en
 voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait
 enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas !
 ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son
 ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

*Apostiches de l'Octoèque.***Troaire de sainte Anastasie - ton 4**

Ta servante Anastasie / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je
 T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me
 crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi,
 afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec
 Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée
 pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car
 Tu es miséricordieux.

Troaire de saint Abramios - ton 8

En toi, saint Abramios, la création à l'image de Dieu a été
 vraiment sauvegardée, / car ayant pris ta croix, tu as suivi le
 Christ / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair car
 elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; //
 c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèue, puis ces deux canons des Saints ; celui d'Anastasia a pour acrostiche : Martyre, je célèbre tes viriles peines. Joseph ; et celui d'Abramios : Je chante, Bienheureux, ta vie lumineuse. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons Dieu notre Libérateur, / qui par son bras a brisé la force des armées / et conduit Israël à travers la mer Rouge, // car Il s'est couvert de gloire. »

Afin que je célèbre ta mémoire lumineuse, toi l'épouse de Dieu, donne-moi la lumière chassant l'obscurité de mon âme.

Dès l'enfance tu t'es vouée tout entière au Créateur et, dans le feu de la tempérance, tu consumas les passions de ton corps.

Tu es montée vers le sommet du témoignage, sainte Martyre, sans égard pour ta chair, et comme vierge tu fus digne de la chambre de l'Epoux.

En toi, ô Vierge, nous glorifions l'échelle des cieus sur laquelle Dieu s'est appuyé en descendant afin de rendre célestes les mortels.

*

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Par tes prières, bienheureux Abramios, toi qui brilles de la lumière divine, délivre de la ténèbre des passions ceux qui célèbrent ta lumineuse festività.

Enflammant ton âme, l'amour de Dieu éteignit les désirs de la chair, et sur terre te permit de mener ta vie de façon immatérielle.

Ayant mortifié tes membres terrestres par le jeûne et toutes sortes de macérations, sage Père Abramios, tu as mérité la vie suprême dans les cieus.

De tes chastes entrailles a pris chair surnaturellement le Verbe du Dieu et Père : supplie-le, Vierge Marie, de mortifier mes pensées charnelles.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la
lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te
chante, Seigneur. »

Devant le tribunal du tyran, glorieuse Martyre, tu prêchas le Christ, Dieu le Verbe, comme Seigneur et Créateur de l'univers.

La beauté de ton âme, que traduisait ton aspect extérieur, glorieuse Martyre, te rendait charmante pour ceux qui te voyaient.

Le Christ, dont tu aimas la pauvreté, Anastasie, t'a donné l'inviolable trésor des guérisons.

Mère de Dieu, brûle au feu de tes prières les broussailles de mes péchés en m'accordant, comme rosée divine, le pardon.

*

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Ayant aimé de toutes tes forces l'objet suprême de tes désirs, Père Abramios, tu devins étranger au monde et à la chair ; c'est pourquoi tu as trouvé la gloire céleste et la jouissance de Dieu.

Enfermant ton corps dans la cellule exigüe, vénérable Père Abramios, tu devins le temple vivant du tout-puissant Esprit ; c'est pourquoi tu as brillé, saintement paré de l'éclat des vertus.

Par de pénibles labours tu fis croître l'épi mûr des vertus dont se nourrissent, en t'imitant, ceux qui fêtent ta sainte dormition, vénérable Père Abramios.

Le Créateur de l'univers, qui a sanctifié la nature humaine déchue pour son antique transgression, a voulu demeurer en toi, Vierge sainte, par immense bonté.

Cathisme, t. 1

Dès l'enfance consacrée à Dieu, vénérable Anastasie, / par la tempérance tu mortifias les passions de la chair, / et tu courus vers le sommet du témoignage glorieux en combattant selon les règles // pour renverser le dragon dans l'abîme, par la puissance de l'Esprit.

Gloire...

Imitant l'antique Abraham, vénérable Père, / obéissant au Dieu qui t'appelait, tu t'éloignas de tes parents selon la chair ; / alors, bienheureux Abramios, tu menas la vie ascétique // et tu fis briller ton âme plus clairement que les rayons du soleil.

Et maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, nous te chantons, / buisson non consumé, tel que Moïse l'a vu, / nuée sainte, montagne de Dieu, / tabernacle immaculé, table divine, / palais du grand Roi et porte infranchissable, // resplendissante de lumière.

Stavrothéotokion

Je chante ta Croix, je me prosterne devant ta Passion, je glorifie ta bonté, mon Enfant ; / car librement, Sauveur, tu as souffert l'ignominie de la mort ; / j'admire aussi la profondeur de ton ineffable économie, // disait à son Fils la Mère de Dieu.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Toi qui dès la jeunesse portais le joug suave du Seigneur, sainte Martyre, les impies t'ont condamnée à porter les chaînes de fer.

Les ruisseaux de ton sang éteignirent les braises des multiples faux dieux, et le feu de tes miracles, Anastasie, réduisit en cendres le taillis des passions.

Dépouillant ton corps, le maudit ne t'a pas dévêtue de la grâce, mais t'a procuré le vêtement indéchirable, la tunique tissée dans le ciel.

On te suspendit au-dessus du sol, on mit le feu à ta poitrine, mais il enflamma bien plus ton amour pour le Maître, gracieuse vierge martyre.

Après l'enfantement, ô Vierge, tu es restée intacte comme avant que d'enfanter ; car tu as mis au monde comme un nouveau-né celui que nous savons antérieur à tous les temps.

*

Ayant lavé les souillures de l'âme sous les flots de tes larmes, bienheureux Père, tu devins une pure demeure de l'Esprit.

Vénérable Père, tu exerças la prière continue, les veilles de toute la nuit, la charité sans feinte, l'absence-de-passions, et la perfection de la foi.

Tu as reçu la grâce de guérir les maladies et de chasser les esprits, vénérable Père Abramios, en véritable serviteur de notre Dieu.

En proie à la paresse et m'enfonçant dans le gouffre de mes fautes, je te prie : sauve-moi par ton intercession, Vierge Mère de Dieu.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Tu supportas sans dommage le feu matériel, sainte Martyre, car la fournaise de l'amour divin en ton cœur te couvrit de rosée.

Ton visage resplendissant sous les coups, sainte Martyre Anastasie, tu as repoussé les visages difformes des ennemis.

Etendue sur le bois, vénérable Anastasie, avec amour tu as représenté la divine Passion de ton Epoux.

Souveraine toute-digne de nos chants, Mère de Dieu, nous te louons, toi qui, sans semence, as enfanté dans la chair le Dieu que nous chantons par-dessus tout.

*

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
lumière de tes commandements. »

Tel une vigne féconde, vénérable Père Abramios, tu as produit les raisins des vertus divines faisant couler le vin de componction chassant de nos âmes l'ivresse des passions et comblant d'allégresse les cœurs des croyants.

En toi le perfide serpent suscita de multiples tentations, mais toi-même, Abramios, grâce à l'arme de la Croix, tu l'as mis à mort, et par une juste sentence de Dieu tu as reçu ta couronne de vainqueur.

Devenu par la foi la très-sainte demeure de l'Esprit, tu as édifié un temple sacré et, transformant par tes admonitions ceux qui étaient voués à l'erreur, tu les as consacrés au Seigneur Dieu de l'univers.

C'est toi, Vierge Mère toute pure, que les saints Prophètes, illuminés par l'Esprit divin, ont annoncée d'avance de leurs voix saintes, toi de qui le Verbe de Dieu s'est incarné de surprenante façon, par amour infini.

Ode 6

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la
tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Ton corps, tordu dans les tourments, a montré la droiture des sentiments que tu
nourrissais envers Dieu, vénérable Anastasie.

Suspendue au-dessus du sol, Martyre admirable, tu supportas les coups et gardas
intacte la noblesse de ton âme.

Tu supportas l'ablation de tes seins, glorieuse Martyre, nourrissant ainsi les fidèles du
lait de ton imitation.

Notre Souveraine, toi l'amante du bien qui as porté l'Ami des hommes, notre Dieu,
prie-le de me sauver de la géhenne de feu.

*

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
moi de la corruption. »

Ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur découvrirent en toi, Père théophore
Abramios, le flambeau qui les guida sans faille vers les chemins de la vie ; alors ils ont
laissé les ténèbres de l'ignorance pour resplendir à la lumière de la foi.

Suppliant sans répit le Seigneur d'envoyer l'illumination du salut à ceux que retenait la
nuit de l'idolâtrie, vénérable Père Abramios, tu en fis, par la grâce, des fils de la
lumière et du jour.

Ayant vécu dans le calme, bienheureux Père Abramios, tu surmontas les vagues de
cette vie grâce à ta confiance en Dieu, pour aboutir aux ports sereins du royaume
céleste et de la splendeur divine.

Moi qui suis alourdi par le sommeil de la paresse, relève-moi par ta sainte médiation,
Vierge Mère de Dieu, et ne permets pas que je m'endorme dans la mort du péché ; car
c'est toi que j'inscris comme protectrice et comme guide de ma vie.

Kondakia, t. 3

Purifiée par les flots de la virginité, / vénérable Mère Anastasie, / et
lavée par le martyre dans ton sang, / tu procures la guérison des
maladies aux affligés / et le salut à qui s'approche de tout cœur, / car le
Christ t'en donne le pouvoir, // lui la source intarissable de la grâce.

Sur la terre tu étais un Ange dans la chair, / et, par ton ascèse, un arbre
planté sur les eaux de la tempérance, / où tu as crû, Père Abramios, /
lavant toute souillure de l'âme / sous les flots de tes larmes ; // c'est
pourquoi, tu devins un temple de l'Esprit divin.

Ikos

Ayant dédaigné tout ce qui se corrompt, tu as atteint la condition immortelle ; tu
renonças aux voluptés corporelles, sage Père qui dès l'enfance étais épris de virginité ;
tu as fui le monde et ton foyer, déclinas la gloire du mariage, l'amour de tes parents, car
tu ne désirais que l'amour de Dieu, que de toute ton âme et de tout ton cœur tu as
chéri ; c'est pourquoi, Père Abramios, tu devins un temple de l'Esprit divin.

Synaxaire

Le 29 Octobre, mémoire de la sainte moniale martyre Anastasie la Romaine.

Sous le glaive tranchant ils ont décapité 7 Anastasie, l'enfant de l'impériale Rome. / Cette
fleur de martyre et de virginité, / le vingt-neuf, au Seigneur offre son doux arôme.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Abramios et de sa nièce Marie.

Abramios, pour avoir mortifié tout ton corps, / près des Incorporels tu vis après ta mort. /
Marie, ayant quitté les licencieux thalames, / chastement tu enlaces l'Amant de nos âmes.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

En ce lieu où la fête résonne en cris joyeux tu exultes, victorieuse Martyre ; avec le chœur des vierges tu chantes pour le Créateur : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Voyant tes membres broyés et supportant l'arrachement de tes ongles, tu t'es offerte en victime pour le Christ en lui chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu parus telle une vigne, toi dont les pieds et les mains furent taillés comme des sarments, pour nous donner par tes labours mystiques le vin qui remplit nos cœurs d'allégresse et dissipe l'ivresse des passions.

Imitant les Jeunes Gens d'autrefois, tu n'as pas craint ce feu que l'on voit, car tu as reçu la rosée divine en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Le Dieu très-haut, qui assuma tout mon être à l'exception du péché, est issu de ton sein porteur de notre chair ; supplie-le, Vierge pure, de sauver les fidèles qui te vénèrent.

*

Pour obtenir le royaume d'en-haut et l'ineffable gloire des cieux, Père Abramios, en homme sage et prudent, tu méprisas toute gloire qui se piétine et se corrompt.

Lorsque le méchant loup déchira perfidement ta brebis, sage Père, tu brisas les dents de celui-ci et, comme un bon pasteur, tu ramenais celle-là vers la vie.

Docile aux ordres du Seigneur, tu recherchais la brebis perdue et la trouvas ; puis, la prenant sur tes épaules, Bienheureux, tu la ramenais comme un pasteur au bercail du repentir.

Seule, ô Vierge pure, tu as enfanté en deux natures l'Un de la Trinité ; en une seule personne il se fit voir, celui pour qui nous chantons sans cesse dans les siècles.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Avec l'ardeur des jeunes gens, illustre Martyre, tu l'emportas et tu élevas des trophées contre l'erreur ; car tu supportas d'être privée de tes mains et de tes pieds, tu enduras l'ablation, l'arrachement de tes seins et de tes dents, et dans l'allégresse tu chantais : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme un soleil brillant, Anastasie, tu rayonnas de splendeur virginale et des charmes du martyre ; tu as illuminé le monde entier sous l'éclat resplendissant de ta grande fermeté, toi qui chantais avec empressement : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Mon âme pullulante de passions, affaiblie par les attaques du serpent, par ton intercession, sainte Martyre, épouse de Dieu, purifie-la de ses maux, éclaire-la de ta nuée lumineuse pour qu'elle puisse chanter : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Te chérissant, toi la Vierge immaculée, la moniale Anastasie a conservé sans souillure son âme et son corps ; par sa patience elle a réduit en cendres les brûlures des passions, puis a souffert l'épreuve de nombreux tourments ; et désormais elle exulte de joie dans les demeures célestes avec toi pour les siècles.

*

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les
Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : //
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Le perfide serpent a poussé ta chaste colombe dans le gouffre de perdition, mais tu l'en as tirée, vénérable Père, en chantant sagement : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Père Abramios, de ton vivant et même après ta mort tu as guéri les malades par la grâce divine de l'Esprit en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Vénérable Père qui as brillé dans la justice et la tempérance par ta foi et ta bonté, tu as rejoint les Anges pour chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Tu es la demeure du Flot vivant ; en y buvant, nous les mortels, nous trouvons la vie et nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Tu fus suspendue au gibet, représentant la Passion salvifique du Christ notre Dieu, tu supportas l'ablation de tes mains et de tes pieds, de ta langue, de tes seins, l'arrachement de tes dents, Anastasie, gloire des Moniales et joyau des Martyrs.

Par tes charmes d'épouse, accrus en ta passion, Anastasie, t'harmonisant avec l'Epoux, l'unique source de beauté, tu as accédé à la chambre lumineuse, en vierge choisie, portant ta lampe allumée, et désormais tu règnes avec celui qui vit dans les siècles.

Tes peines, vénérable Anastasie, distillent la douceur et chassent l'amertume du péché ; ta chasse fait jaillir le flot des guérisons submergeant les passions et les graves maladies, pour la gloire du Sauveur qui en toute justice t'a glorifiée.

Fortifiées par ta Croix, Verbe de Dieu et Christ tout-puissant, des femmes ont excellé dans les combats et vaillamment broyé la tête de l'ennemi industrieux ; ayant obtenu dans l'allégresse d'habiter le Paradis et divinisées par communion, elles te chantent avec soin.

Ta Martyre, Seigneur, ayant su que tu as reçu d'une femme la chair assumée, sous l'éclat splendide de sa virginité et les fleurs vermeilles de son sang, à la suite de ta Mère te fut présentée glorieusement comme au Roi de toute la création.

*

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous
qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs
des incorporels nous te magnifions. »

Tu as mérité de contempler ce qu'avec espérance tu avais désiré, Père théophore, ce que l'œil n'a pas vu et que l'oreille n'a pas entendu.

Tu as resplendi de beauté, rayonnant de l'éclat divin des vertus, Père Abramios, et tu te tiens dans l'allégresse devant le Roi de l'univers.

Te voilà réuni aux chœurs des saints Moines ; vénérable Père, ayant trouvé avec eux la divinisation, tu intercèdes pour notre salut.

L'Eglise, qui vénère ta vie, Père saint, célèbre dans l'allégresse comme un jour de joie celui de ta sainte dormition.

Ô Vierge amie du bien, veuille répandre tes bienfaits sur mon âme mise à mal par le péché, toi qui mis au monde le Verbe si bon.

Exapostilaire, t. 3

Gloire des Moniales et joyau des Martyres, Anastasie, tu pratiquas l'ascèse en vierge consacrée et soutins fermement la lutte par amour de Jésus Christ.

t. 2

De même que tu délivras les impies rassemblés par l'erreur du démon et sauvas celle qui jadis était tombée dans le gouffre de perdition, afin de les ramener vers le Sauveur notre Dieu, vénérable Père théophore Abramios, de même par tes prières tire-nous des épreuves, des périls, de l'affliction, nous tous qui célébrons avec amour ta sainte mémoire.

Mère de Dieu immaculée, c'est toi le Paradis manifesté divinement et possédant en son milieu le Seigneur comme un arbre de vie, dont ceux qui en mangent ne mourront pas mais vivront la vie éternelle grâce à toi, ceux qui portent l'arme de la Croix et triomphent du Diable, ce tyran renégat, en te chantant, Vierge Mère de Dieu.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.